



[Page d'accueil](#)

[PDF de la page](#)

[Grammaire, bibliographie](#)



Fabre- d'Olivet
auteur du

VOCABULAIRE RADICAL

פּ

PÉ / PÉ FINAL, P

פּ . P.PH

[Commentaires, renvois
et illustrations](#)

Ce caractère appartient, en qualité de consonne, à la touche labiale, et possède deux articulations distinctes : par la première **P**, il se lie au caractère פּ Bet ou **B**, dont il n'est que le renforcement; par la seconde **PH**, il se lie avec le caractère פּו, **O**, **W** devenu consonne, et prononcé **V** ou **F**. Comme image symbolique, il représente la bouche de l'homme, dont il peint le plus bel attribut, celui de rendre ses pensées. Employé comme signe grammatical, il est celui de la parole, et de tout ce qui y a rapport. L'hébreu ne l'emploie point comme article ; mais tout prouve qu'une grande partie des Égyptiens l'employait en cette qualité, et le confondait ainsi avec son analogue פּ, par une affectation particulière de prononciation. Peut-être aussi qu'un certain dialecte l'admettait à la tête des mots comme article emphatique, en remplacement de la relation פּה ; et cela paraît d'autant plus probable, qu'il existe en hébreu, une assez grande quantité de mots, où il est resté tel, ainsi que je le remarquerai dans mes notes.

Sa valeur numérique est 80.

פּה . PHA

ALPHABETH COMPARATIF.

Hébreu.	Français.
א aleph.	A a.
ב beth.	B b.
ג ghimel	G g gh.
ד daleth.	D d.
	DZ dz, d <i>faible</i> .
	Dh dh, d <i>fort</i> .
ה הè.	E, Hè.
ו וו wao.	O o, OU ou, Uu.
ז zaïn.	Z z.
ח heth.	H hè.
	CH ch.
ט teth.	T t.
	TH th, t <i>fort</i> .
י yod.	I i.
כ caph.	Kh kh.
ל lamed.	L l.
מ mëm.	M m.
נ noun.	N n.
ס sameçl	S s.
	SS ss, s <i>fort</i> .
ע haïn.	H ho, wh.
	Gh gh
פ phè.	PH ph, F f.
	P p.
	PS ps.
צ tzad.	TZ tz.
ק coph.	C c, K k, Q q.
ר resch.	R r.
ש shin.	SH sh.
ת thao.	TH th.

Abréviations dont il est fait usage dans ce Vocabulaire radical

Ar.	arabe.
Ch.	chaldaique.
Eth.	éthiopique.
Héb.	hébreu,
Syr.	syriaque.
R...	racine,
R.R.	racines.

R.compracine composée .
R-intensracine intensitive
R.onomracine onomatopée
S signe.
SS signes.
V voyez

Ce qui est le plus apparent d'une chose, la partie qui frappe d'abord la vue.

פּ. La face des choses, en général ; et dans un sens plus restreint, la bouche, le bec ; ce dont on parle avec emphase, ce qu'on fait remarquer.

En arabe, cette R. déploie sa force dans فو la bouche, et dans فد, parler. Le verbe فا caractérise proprement l'état de tout ce qui s'ouvre, se sépare, comme la bouche.

פּאָר PAD (R. comp.) Toute espèce d'ornement, de gloire, de palmes. Voy. la R. פּד PD.

פּב PHB

Racine inusitée en hébreu. Elle ne paraît pas exister en arabe.

פּג PHG

Tout ce qui s'étend au loin, qui divague, s'exténue, perd ses forces et sa chaleur.

L'ar. فغ offre à peu près le même sens. Comme nom, c'est toute espèce de crudité, de non maturité; comme verbe, c'est l'action de séparer, d'ouvrir, de disjoindre, etc..

פּג P.OG. L'action de se refroidir, de se geler, de perdre le mouvement.

פּד PHD

Toute idée d'élargissement, de libération, de rédemption. L'ar. فد signifie élever la voix, se montrer généreux, magnifique, arrogant.

Le sens de la R. hébraïque se trouve dans le composé فدا, qui signifie proprement délivrer.

פּה PHEH

Cette racine est l'analogue de la R. פּא PA; mais elle sert plus particulièrement en hébreu à désigner avec emphase la chose que l'on veut distinguer dans un temps, dans un lieu fixe; comme, là-même, ici-même, ce, cette, ces.

פּה. Dans un sens propre, la bouche, l'haleine, la voix; dans un sens figuré, la parole, l'éloquence, l'inspiration oratoire : tout ce qui présente une ouverture, comme la bouche ; tout ce qui constitue une partie d'une chose, comme une bouchée ; tout ce qui suit un mode, un cours, comme la parole.

L'ar. فه offre, en général, le même sens que l'hébreu.

פּו PHOU

Consonnes finales

א	א	'ālcph
ב	ב	bēt, bēt
ג	ג	gimel
ד	ד	dālet
ה	ה	hē
ו	ו	wāw
ז	ז	zayin
ח	ח	hēt
ט	ט	tēt
י	י	yōd
כ	כ	kaph, kaph
ל	ל	lāmed
מ	ם	mēm
נ	ן	nūn
ס	ס	sāmekh
ע	ע	'ayin
פ	פ	pē, phē
צ	ץ	tsādē
ק	ק	qōph
ר	ר	rēš
ש	ש	šīn, šīn
ת	ת	tāw, tāw

Cette R. est l'analogie des racines פה et פא PA et PE: mais son expression se rapproche davantage de l'onomatopée, pour peindre le souffle qui sort de la bouche.

L'ar. فو ne s'éloigne pas du sens radical de l'hébreu.

פיה P.OE (R. comp.). L'action de souffler. V. la R. פח.

פון P.ON final (R. comp.). L'action à hésiter. V. la R. פון PN final.

פויז P.OTz final (R. comp.). L'action de répandre, de se disperser, de se fondre. Voy. la R. פויז PTz final.

פוק P.OQ (Rac. comp.). L'action de se mouvoir d'un mouvement alternatif. Voyez la R. פוק PQ.

פור P.OR (Rac. comp.). Tout ce qui éclate, brille au dehors, paraît. Voy. la R. פור PR.

פוש P.OSh. Tout ce qui se répand avec abondance, qui inonde l'espace. Voy. la R. פוש PSh.

פוז PHZ

Tout ce qui jette des éclats, des lueurs, des rayons : qui se reflète vivement: de là, פוז. L'or le plus pur; la joie la plus vive; une topaze.

L'ar. caractérise le mouvement de tout فز ce qui s'élève vivement, rejaillit, saute, se démène, etc.

פוז P.OZ. L'action d'émettre le sperme, dans le coït.

פה PHEH

Toute chose qui se retire, s'étend, comme l'haleine; tout ce qui se déploie de la même manière pour envelopper et saisir, comme un filet: de là,

פה PHE. Toute idée d'administration, d'administrateur, d'état, de gouvernement.

L'ar. فح constitue une racine onomatopéet idiomatique, qui peint toute espèce de sifflement de la voix, de ronflement, de respiration forte, de râle. Lorsque cette R. se renforce dans فح, elle signifie proprement un guet-à-pent; un piège.

פוח P.OH. L'action d'aspirer et d'expirer; de respirer, de souffler; l'action d'inspirer, de communiquer sa volonté, de gouverner.

פוז PHZ. (R. comp.). Toute idée de souffle, de légèreté, de chose instable.

פחת PHT (R. comp.) Un bâillement, un hiatus, un trou.

פוח PHT

Une ouverture faite avec effort, une dilation, une prorogation donnée à quelque chose.

L'arabe فت signifie proprement émettre; et فط, s'élever, sauter. De ce dernier mot se forme فط qui caractérise tout ce qui agit brusquement, avec cruauté, etc.

פוח PHT. L'action d'ouvrir la bouche, de bâiller; au figuré, l'action de crier, de bavarder, de clabauder, etc.

פִּי PHI

Cette racine est l'analogue des deux R. פֶּה et פֵּה ; mais son expression a quelque chose de plus manifeste.

פִּיהּ PIE. *Un bec; l'orifice de quelque chose; une partie éminente, un angle; un discours, et particulièrement un message.*

L'ar. فَبِي s'éloigne de la R. hébraïque, en ce qu'au lieu de développer le primitif فَا, la bouche, du côté moral, il développe du côté physique, en caractérisant tout ce qui est intérieur, et opposé à la surface des choses. La R. فَبِي, conçue abstraitivement, se représente en français par les relations adverbiales, en, dans, dedans. Comme nom, elle désigne la partie obscure du corps, l'ombre; et comme verbe, elle signifie obscurcir, ombrer.

פִּידּ PID (Rac. comp.). *Une ruine, un désastre.*

פִּיחַ PIH (R. comp.). *La suie.*

פֶּךָ PHCH

Toute distillation qui naît d'une vapeur subitement condensée : *une goutte d'eau*; et par métaphore, *une lentille*.

פֶּלֶל. Une chose *admirable, précieuse*, dont on fait mystère; *un miracle*: un homme *distingué, privilégié*, que l'on révère; un *noble, un magistrat*; ce qui est mis à part, caché dans tous les fruits, *le germe*, proprement, *une fève*.

L'ar. فَلَ n'a point conservé les idées morales développées par l'hébreu. Cette racine en inclinant vers le sens physique, s'est bornée à exprimer ce qui est séparé, extrait, tiré d'une autre chose; ce qui est divisé en parties distinctes. Dans l'idiôme moderne فَلَ signifie proprement *filer*.

פֶּלֶלּ PLL (R. intens.). De l'idée de noble et de magistrat, naît celle de *domination* et de *puissance*: de là, l'action de *juger* les autres, de *rendre la justice*, de *gouverner*, etc.

פֶּם PHM final

R. inusitée en hébreu.

Le chaldaique פֶּם P.OM final signifie *la bouche*; et l'ar. فَم a exactement le même sens. Comme verbe, on entend par فَم, *cuire le pain*, ou apprêter; en général, tout ce qui se rapporte aux munitions de bouche.

פֶּךָ PHN final

La face de quoi que ce soit, le devant d'une chose, ce qui se présente d'abord à la vue: tout ce qui frappe, étonne, effraye: toute idée de présence, de conversion vers un objet, d'en visagement, d'observation, etc.

פָּן. L'aspect d'une personne, *sa figure, son front, sa mine, son air* triste ou serein, clément ou irrité: l'action de *tourner la face*, exprimée par les relations *devant, au-devant, pardevant, auparavant*, etc. L'action de *faire tourner la face*, exprimée de même par *gare !... non !... ne pas !... de peur que !* etc. tout ce qui en impose par son aspect: *un prince, un chef, un astre, un rubis, une tour*, etc. Tout ce qui cause du *trouble*, de l'*hésitation*. Voyez פָּן P.ON final.

L'ar. فَن tient évidemment à la même idée primitive qui a produit la rac. hébraïque; mais, quoique partant du même principe, ses développements ont été différents; ils ont penché plutôt vers le physique que vers le moral, comme on l'a pu remarquer, en général, des autres racines. Ainsi, de l'idée primitive déduite de la face extérieure que présentent les choses, de leur manière d'être

phénoménique , l'idiôme arabe a tiré les idées secondaires de complication, et de compliquer ; de mélange et de mélanger , de variété et de varier ; de spécification et de spécifier ; de classification et de classer ; en sorte que venant en suite à considérer en général, ce qu'on avait considéré en particulier, on s'est servi de la même racine פנ pour désigner *un art*, ou *une science* quelconque , à cause que c'est au moyen des arts et des sciences qu'on classe toutes les choses, et qu'on peut les examiner sous toutes leurs faces.

פס PHS

Ce qui ne comprend qu'une portion de la circonférence, ou de la totalité d'une chose.

פס. Une partie, une face, une phase. L'action de *diminuer*, de mettre en parties.

L'ar. فسر signifie proprement *éplucher*.

פע PWhh

Racine onomatopée qui peint le cri poussé par un animal de sa gueule béante. Au figuré, une clameur; par métaphore, une diffusion.

L'ar. فغغ caractérise le cri des pasteurs.

פעל PWhL (Rac. comp.). Toute espèce d'*acte*, d'*œuvre*, d'*action*. V. על WhL.

פעם PWhM final (Rac. comp.). Toute espèce d'*agitation*, de *mouvement*, d'*impulsion* : proprement, *les pieds*. V. עם WhM final.

פעו PWhN final (Rac. comp.). Toute espèce d'*augure*, d'*observation*, de phénomène. V. פו PN final.

פער PWhR (R. comp.). Toute espèce de *distension*, de *relâchement* ; l'action de *priver*, de *dépouiller*, de *mettre nu*, etc. V. ער WhR.

פץ PHTZ

Toute idée de *diffusion*, de *desserrement*, de *sortie*, de *mise en liberté*. Voyez פויץ P.OTz.

L'ar. فسر présente le même sens en général. Dans un sens restreint , فسر signifie *éplucher*, de *décacheter*, *rompre le sceau*.

פק PHCQ

Tout ce qui s'ouvre et se ferme, se meut d'un mouvement alternatif, va et vient; tout ce qui est intermittent, inquisiteur, explorateur, etc.

פק et פקק PCQCQ (R. intens.) et פק . L'action de *passer d'un endroit à l'autre*, de *se porter çà et là*, d'*aller et de venir*; l'action d'*obstruer*, de *faire obstacle*, etc. Voyez פיק P.OQC.

L'ar. فق offre, en général, les mêmes idées que l'hébreu. Comme verbe, cette R. exprime particulièrement l'action de *déliier*, *ouvrir*, *dilater*; etc.

פר PHR

Le signe emphatique, remplaçant le signe de l'activité intérieure ב B, et réuni à celui du mouvement propre ר R, constitue une R. qui développe toutes les idées de fructification, de production, de génération élémentaire.

פר. Une progéniture, un produit quelconque ; un petit de quelque animal que ce soit et particulièrement de la vache. Tout ce qui est fertile, fécond, productif.

L'ar. فر, s'étant attaché principalement à développer dans la R. hébraïque פר, l'idée qui avait rapport au petit d'un animal, faible et timide, a caractérisé l'action de fuir, la fuite, la peur qui fait lâcher le pied ; et aussi la poussée des dents, la dentition, l'examen que l'on fait des dents pour connaître l'âge de l'animal, sa force, sa faiblesse, etc.

פרה PRE. L'action de produire, déporter.

פריח PRH. Tout ce qui végète, qui germe, qui pullule : le germe, la fleur.

פרי PRI. Le fruit, au figuré, un effet, une conséquence.

פרע ou פרו PRWh ou PR.O. Racine onomatopée qui peint le bruit que fait une chose en fendant l'air, ou le frappant avec un mouvement violent.

פרץ PRC final (R comp.). Tout mouvement brusque, qui fracasse, qui froisse.

פרס PRM final (R.comp.). Une rupture avec effort.

פרס PRS (R comp.). Tout ce qui brise ; tout ce qui divise en brisant en rompant.

פריץ PRTz (R. comp.). L'action de briser en mille morceaux, de mettre en poudre.

פיק PRQC (R. comp.). Tout ce qui arrache, tire de force d'un lieu, rompt les liens, met en liberté.

פרש PRSh (R. comp.). L'action de disperser, de divulguer, de manifester, d'exposer ; l'action de piquer : par métaphore, un piqueur, un écuyer.

פוש PSH

Toute idée d'orgueil, de vanité, d'extravagance, d'enflure, tant au propre qu'au figuré. Tout ce qui cherche à s'étendre, à se mettre en évidence. V. פוש P.OSh.

L'ar. نش est une R. onomatopée et idiomatique qui peint le bruit que fait l'air en s'échappant du lieu où il était retenu, comme lorsqu'il sort d'une vessie que l'on presse. De là, si l'on considère la vessie, le sens de se désenfler ; et si l'on considère le vent qui sort, le sens de faire une chose avec vivacité, avec arrogance, avec emportement, etc.

פת PHTH

Toute idée de dilatation, de facilité à s'étendre, à se laisser pénétrer, à s'ouvrir ; toute divisibilité, toute ouverture ; l'espace. l'étendue : de là,

פת L'espace, en général, ou un espace quelconque, en particulier : tout ce qui est indifférent en soi, impassible ; par métaphore, un fat, un sot, un niais, un simple : l'action de persuader, de tromper ; etc.

L'ar. نث conserve le sens radical de l'hébreu, sans avoir les mêmes développements. Comme verbe, c'est l'action d'éparpiller, de répandre ça et là, de mettre en menues parties, etc.